

Le 12 novembre 1858, Jean Ulveling, ancien administrateur général dans le gouvernement « de la situation », entre dans le ministère Simons comme directeur général de l'Intérieur. Le 23 juin 1859 lors de la démission d'AUGUSTIN, Ulveling assumera le portefeuille des finances. A ce moment le gouvernement ne se composait plus que d'un ministre d'Etat (Simons du gouvernement d'autorité) et d'un directeur général (Jean Ulveling, ancien membre du gouvernement « de la situation »).

En juillet THILCES vient compléter l'équipe ministérielle, et c'est sous ce gouvernement que le 4 et le 5 octobre a lieu la pose de la première pierre du viaduc et l'inauguration de nos chemins de fer. Les fêtes organisées à cette occasion firent naître allégresse et espoir dans l'avenir. La réconciliation battait son plein, le peuple était heureux et satisfait de son gouvernement. Voici ce que Jean Ulveling pouvait écrire :

« Le 20 juillet 1860 nous avons à la Caisse de l'Etat en caisse 1.208.108 fr 21.

« Ayant soumis au Conseil du Gouvernement la question de savoir s'il n'y avait pas lieu à remettre à la Banque Internationale une somme de 700.000 fr. remboursable par 3 termes, ce qui nous aurait donné 5000 fr. d'intérêts (à raison de 2% par an d'après les propositions de la banque), le gouvernement s'est prononcé contre un tel placement entre autres pour les motifs indiqués par M. le Receveur Général ».

En 1860 Ulveling est chargé d'aller complimenter à Trèves le futur empereur d'Allemagne, alors régent de Prusse. Déjà en 1850 il avait reçu du roi l'ordre de se rendre à Metz pour saluer Napoléon III.

Lors du ministère TORNACO en 1860, Ulveling restera directeur général des finances ; en janvier 1866 il échangera ce portefeuille contre celui de l'intérieur où il se verra accorder, sur sa demande, le 14. 12. 1866 démission honorable de ses fonctions, avec remerciements pour ses bons et loyaux services. Une pension annuelle de 4666 frs lui fut accordée.

Le même jour il entrera, pour la deuxième fois, au Conseil d'Etat où sa longue expérience des affaires fut mise à profit.

Peu de temps avant sa retraite du gouvernement, il avait été promu grand officier de l'ordre de la Couronne de Chêne et nommé chevalier de l'aigle Rouge de Prusse 2<sup>me</sup> classe.

#### IV. Les dernières années de Jean Ulveling.

A la suite de la démission de Jean Ulveling comme directeur général, le baron de TORNACO forma un nouveau ministère, le ministère des « barons » : de Tornaco, de la FONTAINE, de COLNET-d'HUART, de BLOCHAUSEN.